



APRÈS HUTCHINSON, CONTINENTAL, MICHELIN, AUJOURD'HUI BRIDGESTONE !

L'annonce brutale de la volonté de fermer l'usine Bridgestone de Béthune a créé un véritable choc. Ce sont plusieurs milliers de travailleurs qui sont concernés dans ce bassin d'emploi sinistré, dont 863 sont directement employés par le propriétaire japonais.

Il n'y a aucune justification économique à cette annonce, sauf à accepter comme normal qu'une entreprise ait pour unique but la maximisation des profits. L'usine de Béthune, malgré un sous-investissement organisé depuis plusieurs années, reste une base industrielle nécessaire, non seulement pour l'emploi, mais pour répondre aux besoins de notre pays !

Pour la CGT, cette usine doit continuer de produire car les besoins sont présents; ils ne doivent pas être couverts par une nouvelle augmentation des importations qui ont bondi de 151 %, depuis dix ans, dans le secteur du Caoutchouc. Combien de temps encore, notre situation de dépendance va-t-elle empirer ? Ce qui est vrai pour les masques anti-Covid, pour le paracétamol et pour les respirateurs, est également vrai pour les pneumatiques !

STOP au dumping social !

HALTE au démantèlement industriel !

L'industrie du Caoutchouc est vitale pour une foule d'applications. Telle que la mobilité, avec les pneus y compris de vélo, durites, joints, silentblocs, mais aussi pour l'aéronautique, le ferroviaire, le bâtiment, les télécommunications, etc. Sans caoutchouc, l'ensemble de l'économie française est paralysée.

Pendant le confinement, Bridgestone disait aux salariés de Béthune que leur activité était vitale à la Nation, aujourd'hui, on les jette comme des Kleenex. C'est inacceptable ! Avec cette annonce, les patrons de Bridgestone rejoignent la longue liste des patrons voyous. Si l'actionnaire veut partir, qu'il rembourse les dizaines de millions d'euros d'aides publiques, (notre argent), et qu'il parte, mais l'usine reste. Elle a été payée avec les pneus produits par les salariés sur

place. Elle leur appartient, et elle doit continuer de produire !

Les politiques, y compris localement et régionalement, poussent des cris d'horreur alors qu'ils sont responsables de la situation qu'ils dénoncent : aucune régulation sur l'argent public versé, aucun compte demandé à ces actionnaires qu'on gave quand la conjoncture est bonne, et qu'on sauve à coups de milliards publics en temps de crise comme aujourd'hui avec le plan de relance Macron !

On nous refait le coup du « on ne pouvait pas prévoir ». Mais justement, gouverner, c'est prévoir ! Nous ne disons pas que les Bertrand, Macron, Hollande et les autres avant eux, sont des incapables. Au contraire, ils sont pleinement responsables et coupables ! Cette élite politique accompagne les propriétaires d'entreprises dans leur rapacité sans limite, jetant sur le carreau des milliers de travailleurs et leur famille. Ces politicards doivent rendre des comptes !

Le mépris doit cesser !

Pour la CGT, il n'est pas question de parler de la fermeture de l'usine de Bridgestone Béthune. Un projet existe pour le site et les travailleurs doivent le porter eux-mêmes en ne comptant sur personne d'autre pour le mener à bien.

L'urgence de développer une riposte générale à ce que nous subissons devient chaque jour plus grande. Nous devons imposer une autre logique économique que celle de la dictature du fric !

NOUS APPELONS TOUS NOS SYNDICATS À S'INSCRIRE DANS UNE DÉMARCHÉ DE LUTTES, CHEZ BRIDGESTONE ET, PLUS LARGEMENT, AVEC LE PLAN DE LUTTES PROPOSÉ ET LES INITIATIVES DES MARCHES POUR L'EMPLOI ET LA DIGNITÉ, DEVANT CONVERGER À PARIS LE 17 OCTOBRE 2020.

Contacts presse : serge.allegre@fnic-cgt.fr
Contact Fédération : contact@fnic-cgt.fr
SA/SS Chrono 2020-0090

Montreuil, le 17 septembre 2020